

(Saint Ambroise) C'est par ce baptême que David, **selon saint Ambroise**, dit qu'il s'est épuisé à force de gémir et de soupirer, qu'il a lavé toutes les nuits son lit de ses pleurs, et qu'il a arrosé de ses larmes le lieu où il était couché. Ils n'eurent point d'autres ressources, **dit saint Ambroise**, pour empêcher les malheurs dont ils étaient menacés, que de jeûner continuellement et de se couvrir du sac et de la cendre pour apaiser la colère de Dieu. (MD 4 1 1)

(Saint Ambroise dit que c'est dans la retraite qu'on doit s'attendre à être tenté) C'est dans la retraite, dit **saint Ambroise**, qu'on doit s'attendre à être tenté et mis à bien des épreuves. C'est aussi de quoi vous avertit le Sage, en vous disant que ceux qui s'engagent au service de Dieu, doivent se préparer à la tentation. (MD 17 1 1)

(Saint Ambroise de gouverneur de province fut élu évêque de Milan) **Saint Ambroise**, de **gouverneur de province, fut élu évêque de Milan**, par une espèce de miracle et par inspiration de Dieu, lorsqu'il entra dans l'assemblée des évêques de la province, seulement pour empêcher que les ariens, qui voulaient choisir un évêque de leur parti, ne causassent du désordre. Ce saint fit alors ce qu'il put pour s'opposer à son élection; mais n'y ayant pas réussi, pour perdre tout à fait l'esprit du siècle, en quittant les emplois qui le regardaient, il abandonna tout ce qu'il y possédait, et donna tout son bien aux pauvres et à l'Église. C'était imiter les apôtres, qui quittèrent tout pour suivre Notre-Seigneur et pour prêcher son Évangile. Cet esprit de pauvreté dont fut rempli ce saint prélat, dès lors de son avènement à l'épiscopat, lui inspira un tel amour pour les pauvres, qu'il vendit jusqu'aux vaisseaux sacrés, dans les nécessités publiques, pour leur soulagement. (MF 81 1 1)

(Saint Ambroise convertit saint Augustin) Ce saint (**saint Ambroise**) avait une éloquence qui, lorsqu'il fut évêque, de naturelle devint céleste et toute divine. Elle lui servit tellement à la conversion des âmes, que rien ne pouvait lui résister, et qu'elle eut en lui la force, avec le secours de Dieu, de convertir saint Augustin, et, d'un opiniâtre manichéen, d'en faire un des plus grands docteurs de l'Église. Elle fut aussi cause que les hérétiques le craignaient et n'osaient s'attaquer à lui, parce qu'il était seul capable de les confondre tous, joignant à son éloquence et à sa piété une force et une fermeté merveilleuse, soutenue d'un désintéressement extraordinaire. (MF 81 2 1)

(Saint Ambroise travailla au rétablissement de la discipline de l'Église) **Saint Ambroise** travailla avec un merveilleux succès **au rétablissement de la discipline de l'Église**, en détruisant plusieurs abus qui s'étaient glissés dans sa province; et porta, pour cet effet, la vigueur épiscopale jusqu'à un degré si éminent, qu'il résista aux empereurs mêmes qui s'opposaient à ses desseins. Et pour donner un fondement solide au rétablissement de la discipline, il obtint qu'on fit des ordonnances sur ce sujet, dans les Conciles auxquels il assista hors de sa province; et en fit lui-même dans plusieurs Conciles qu'il fit tenir dans son Église, qui ont servi à y maintenir le bien qu'il y a procuré par son zèle. (MF 81 3 1)

(Saint Ambroise) C'est la grandeur et l'excellence de la foi de Marie, **selon le témoignage de saint Ambroise**, qui lui procure cet avantage; elle devient, en cette qualité, respectable aux anges mêmes, qui, quoique beaucoup élevés au-dessus d'elle par leur nature, sont néanmoins au-dessous d'elle, eu égard à la qualité qu'elle reçoit en ce jour. Elle ne sert cependant à son égard, qu'à lui donner occasion de s'humilier, puisque, en même temps que l'ange lui déclare qu'elle est mère de Dieu et l'honore comme telle, cette admirable Vierge n'a point d'autre réponse à lui faire, sinon qu'elle est la servante du Seigneur. (MF 112 1 1)

(Saint Ambroise d'étonne de la réponse de Marie qui dit qu'elle est la servante du Seigneur) D'où **saint Ambroise** ne peut s'empêcher de prendre sujet de s'étonner d'une telle réponse dans la bouche de cette sainte Vierge, dans le temps même qu'elle est choisie pour être mère de Dieu. (MF 112 1 2)

(Saint Ambroise répond au pape Sixte conduit au supplice, où allez vous sans votre fils), On ne peut aussi assez louer le désir que ce saint a eu pour le martyre, qui a paru lorsque saint Sixte, étant conduit au supplice, il lui dit, au rapport de **saint Ambroise**, et selon qu'il est exprimé dans l'office de l'Église: Où allez-vous, saint Père, sans votre fils ? (MF 154 2 1)

(Saint Augustin s'est converti à Dieu par les instructions de saint Ambroise et les prières de sa sainte mère) **Saint Augustin**, s'étant converti à Dieu par les prières ferventes de sa sainte mère, et par la force et l'efficace des **instructions de saint Ambroise**, se retira dans la campagne, où il mena une vie extrêmement solitaire et pénitente, pendant trois ans. (MF 161 1 1)

(Saint Ambroise dit qu'il n'y a que deux voies pour aller au Ciel) Que nous serions heureux si nous pouvions rentrer dans l'état de justice originelle ! Pour nous y exciter, faisons réflexion à cette parole de **saint Ambroise**: Il n'y a que deux voies pour aller au Ciel, savoir: l'innocence conservée, ou réparée par la pénitence. (MA 181 2 2)

(Saint Ambroise dit qu'il est insupportable que le soleil à son lever nous trouve dans le lit) Quoique la civilité ne règle rien touchant le temps qu'on doit être couché, et l'heure à laquelle on doit se lever, il est cependant de la bienséance de se lever dès le matin; car outre que c'est un défaut de trop dormir, c'est une chose honteuse, et insupportable, dit **saint Ambroise**, que le soleil à son lever nous trouve dans le lit. (RB 201 1 135)

(Saint Ambroise est garant que ce signe (de la croix) nous met en assurance contre tous les démons) L'avantage qu'on se procure en faisant le signe de la sainte croix est si considérable, que saint Cyrille dit, qu'il est la grâce des fidèles, et la terreur des démons: en effet c'est par ce signe, que nous faisons paraître à tout moment, si nous voulons, que nous sommes chrétiens, comme c'est par lui, que nous élevons notre cœur à Dieu, que nous lui offrons nos actions, que nous lui demandons son secours et sa grâce, et que nous repoussons les tentations: et **saint Ambroise nous est garant, que ce signe nous met en assurance contre tous les démons**. (DA 0 0 12)

(Saint Ambroise et saint Augustin faisaient un devoir de réciter souvent le Symbole des apôtres) Réciter le symbole des apôtres est produire autant d'actes de foi qu'il y a de vérités qui y sont renfermées, et c'est pour cette raison qu'il est très utile et fort à conseiller de le dire souvent, et même tous les jours en se levant, pour témoigner à Dieu qu'on veut vivre en chrétien pendant tout le jour, et en se couchant, pour se disposer à mourir dans la foi de l'Église, si on mourait durant le sommeil, c'est ce qu'ont inspiré aux chrétiens et aux catéchumènes **saint Ambroise et saint Augustin, qui leur ont fait regarder cette pratique comme un devoir**: c'est sans doute pour ce sujet que l'Église a sagement ordonné à tous les chrétiens de le savoir par coeur, et c'est une obligation aux pères et aux mères de l'apprendre à leurs enfants. Les paroles du symbole des apôtres sont celles-ci: Je crois en Dieu le Père, etc. (DA 101 4 4)

(Saint Ambroise dit que Jésus a été baptisé pour sanctifier les eaux et non pour être sanctifié lui-même) On ne sait pas certainement quand Jésus-Christ a institué le baptême; si nous voulons suivre le sentiment de saint Thomas, ç'a été lorsqu'il a été baptisé par saint Jean dans le fleuve du Jourdain, afin comme dit **saint Ambroise de sanctifier les eaux**, et non pas pour être sanctifié lui-même; tout ce que nous avons d'assuré sur ce sujet est, que nous apprenons l'institution du baptême par ces paroles de Notre-Seigneur: Allez, enseignez toutes les nations, et les baptisez au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. (DA 302 1 15)

(Saint Ambroise dit que comme on pêche tous les jours, on doit tous les jours recevoir l'eucharistie) Tous les saints nous conseillent de communier souvent; mais il n'est pas facile de régler à tous, combien souvent ils doivent le faire. Saint Thomas en donne la résolution d'une manière admirable, lorsqu'il dit: Que si on considère la réception de l'eucharistie, eu égard au sacrement, il est utile de le recevoir tous les jours, afin de participer tous les jours aux grâces qu'il nous procure. C'est ce qui fait que **saint Ambroise dit** au quatrième livre des sacrements: Que si autant de fois que le sang de Jésus-Christ est répandu, il est répandu pour la rémission des péchés, comme on pêche tous les jours, **on doit tous les jours le recevoir, pour y trouver le remède à ses péchés**. (DA 304 3 5)

(Saint Ambroise de recevoir l'eucharistie tous les jours) Si cependant on considère la réception de l'eucharistie de la part de celui qui la reçoit, qui ne doit s'approcher de ce sacrement qu'avec beaucoup de dévotion. Si quelqu'un, continue le même saint Thomas, se trouve tous les jours disposé pour recevoir ce saint Sacrement, il fera très bien de s'en approcher tous les jours. C'est pour ce sujet que le même **saint Ambroise**, après avoir dit: **Prenez-le tous les jours**, afin qu'il vous profite tous les jours, ajoute ensuite: Vivez de telle sorte que vous soyez digne de le recevoir tous les jours. Mais parce qu'il se trouve dans la plupart des hommes beaucoup d'indispositions tant du corps que de l'âme, qui les empêchent de communier si souvent, c'est pour ce sujet qu'il est dit au livre des Enseignements Ecclésiastiques: Je n'approuve point la coutume de communier tous les jours, et je ne la désapprouve pas, mais je conseille et j'exhorte de communier tous les dimanches, pourvu qu'on n'ait aucune affection au péché. (DA 304 3 6)

(Saint Ambroise et saint Grégoire disent que faire pénitence c'est pleurer ses péchés passés, et d'être disposé à ne les plus commettre, et à y satisfaire) Cependant, dit le même concile, la pénitence n'était pas un sacrement avant la venue de Jésus-Christ, ni depuis elle ne l'est non plus pour personne, avant que d'avoir reçu le baptême. Il faut donc qu'il y ait une pénitence autre que le sacrement, sans laquelle nul homme dans le péché mortel n'a jamais pu, ni ne peut être sauvé. Cette pénitence est une vertu par laquelle nous concevons de la douleur de nos péchés, avec une résolution de ne les plus commettre, et d'y satisfaire; c'est ce qui fait dire à **saint Ambroise, et à saint Grégoire, que faire pénitence c'est pleurer ses péchés passés, et être disposé à ne les plus commettre, et à y satisfaire.** (DA 306 0 3)

(Saint Ambroise appelle le sacrement de pénitence le sacrement de ceux qui ressuscitent – Saint Ambroise l'appelle aussi une seconde table après le naufrage) Les saints Pères donnent plusieurs autres beaux et différents noms à ce sacrement: **saint Ambroise l'appelle le sacrement de ceux qui ressuscitent**; saint Grégoire de Nazianze, un baptême laborieux; saint Chrysostome, une médecine; d'autres, un sacrement de réconciliation continuelle; et le concile de Trente, avec **saint Ambroise, une seconde table après le naufrage.** (DA 307 1 2)

(Saint Ambroise et saint Chrysostome reçurent premièrement l'extrême-onction, et puis le saint viatique) L'Église avait anciennement un usage tout contraire, comme on le voit dans l'histoire de **saint Ambroise, et de saint Chrysostome**, et dans la vie de saint Malachie écrite par saint Bernard, où il est marqué que ces saints **reçurent premièrement l'extrême-onction, et puis le saint viatique.** (DA 308 1 5)

Saint Ambroise dit que les plus beaux ornements d'une femme sont la pudeur et la modestie, lesquels doivent être inséparables du mariage) Après la communion du prêtre on étend un voile sur les mariés étant à genoux au bas de l'autel. Cette cérémonie signifie, selon Tertullien, la soumission de la femme à son mari, et selon **saint Ambroise, elle signifie que les plus beaux ornements d'une femme sont la pudeur et la modestie, lesquels doivent être inséparables du mariage.** (DA 310 5 13)

(Saint Ambroise dit que cette cérémonie vient de la loi de nature : la pudeur doit toujours devancer le mariage) Le même **saint Ambroise dit que cette cérémonie vient de la loi de nature**; parce qu'il est rapporté dans la Genèse, que Rebecca voyant Isaac à qui elle était mariée se couvrit, et se voila le visage, pour marquer, dit ce Père, que **la pudeur doit toujours devancer le mariage.** Cette pratique était aussi observée par les gentils, chez qui, au rapport de Tertullien, les femmes étaient menées voilées à leurs maris. (DA 310 5 14)

(Saint Ambroise témoigne que les jours de pénitence sont vus à l'imitation de Jésus comme des jours d'humiliation devant son Père) C'est ainsi que priaient les saints apôtres, et que saint Paul nous témoigne qu'il le faisait lui-même à l'exemple de Jésus-Christ, qui étant dans le jardin des Olives fléchissait les genoux le visage prosterné contre terre, voulant paraître devant son Père au nom de tous les hommes comme un criminel, et c'est ce qu'on a toujours pratiqué dans l'Église les jours de pénitence, ainsi que le témoigne **saint Ambroise**. (DA 402 2 11)

(Saint Ambroise et saint Augustin veulent prier Dieu debout pour marquer la joie que les chrétiens ont de la résurrection du Christ) Ç'a toujours été cependant l'usage de l'Église, comme nous l'apprennent Tertullien, le même saint Ambroise, et saint Augustin, de prier Dieu debout au temps de Pâques, et tous les dimanches de l'année, pour marquer la joie qu'ont les chrétiens de la résurrection de Jésus-Christ Notre-Seigneur, qui est ressuscité le jour du dimanche. Saint Paul veut que les hommes aient la tête découverte en priant, et que les femmes l'aient couverte, c'est ce qu'observent ordinairement tous les chrétiens, lorsqu'ils s'appliquent à la prière. (DA 402 2 12)